

Groupement de texte bilingue latin-grec

Carpe diem !

Séance 1 : le lyrisme d' Anacréon (550-464)

Odes XLI, XXXIX et LIV

SUR UN BANQUET

Soyons joyeux, buvons du vin, chantons Bacchus, Bacchus, l'inventeur des danses, Bacchus l'ami des chansons, Bacchus, le compagnon de l'amour, Bacchus, l'amant de Cythérée, lui qui nous donna la joie, lui qui enfanta les Grâces, lui qui charme la tristesse, lui qui endort tous les chagrins. Enfants, apportez-nous un doux mélange de nectar et de miel, et la triste douleur fuira sur l'aile des vents dans les mers orageuses. Prenons cette coupe et chassons les chagrins. Que te servira-t-il de gémir sur tes soucis ? Tu ne peux connaître l'avenir ; la vie des mortels est incertaine. Hé bien ! Je veux être ivre, je veux danser, je veux être couvert de parfums et jouer avec de belles femmes. Qu'ils s'abreuvent de chagrins ceux qui veulent s'en abreuver ; mais nous, soyons joyeux, buvons du vin, chantons Bacchus.

SUR UN BANQUET (bis !)

Quand je bois du vin, la joie descend dans mon cœur et je me mets à célébrer les Muses.

Quand je bois du vin, je chasse loin de moi les inquiétudes ; les pensées désolantes s'envolent sur les ailes des vents qui tourmentent les mers.

Quand je bois du vin, le joyeux Bacchus me balance dans les airs parfumés après m'avoir enivré de sa douce liqueur.

Quand je bois du vin, je tresse des couronnes de fleurs, je les pose sur ma tête et je chante le calme de la vie.

Quand je bois du vin, j'inonde mon corps des parfums d'une essence odorante, je presse dans mes bras une jeune fille et je chante Cypris.

Quand je bois du vin, je noie mon esprit dans les coupes profondes, et je folâtre joyeusement avec un essaim de jeunes vierges.

Quand je bois du vin, c'est un gain véritable, le seul que je puisse emporter avec moi, car mourir est notre lot commun.

SUR LUI-MÊME

Déjà mon front est dépouillé, ma tête blanchit, l'aimable jeunesse s'est enfuie loin de moi ; mes dents même ont vieilli. Il ne me reste plus longtemps à jouir des douceurs de la vie.

διὰ ταῦτ' ἀνασταλύζω

θαμὰ Τάρταρον δεδοικώς•

Αἶδεω γάρ ἐστι δεινός

μυχός,

Tous les mortels y descendent : nul n'en connaît le retour.

διά : PRP 2. + acc.: avec l'aide de, grâce à; par le fait de, à cause de; (poét.) à travers, le long de; au cours de; PRF 1. séparation: de part et d'autre, ici et là;

οὗτος, αὕτη, τοῦτο : celui-ci, celle-ci, ceci

ἀνασταλύζω : je descends

θαμά : en grand nombre; souvent, fréquemment, en se succédant rapidement

ἄιδεω : je clame

δεινός, ἦ, ὄν : qui inspire la crainte, terrible, effrayant

μυχός, ου, m : destination

Séance 2 : Militia Veneris (Anacréon)

SUR SA LYRE

Θέλω λέγειν Ἀτρείδας,
θέλω δὲ Κάδμον ἄιδειν,
ὁ βάρβιτος δὲ χορδαῖς
ἔρωτα μοῦνον ἤχεϊ.
ἤμειψα νεῦρα πρώην
καὶ τὴν λύρην ἄπασαν·
κάγῳ μὲν ἦιδον ἄθλους
Ἡρακλέους, λύρη δὲ
ἔρωτας ἀντεφώνει.
χαίροιτε λοιπὸν ἡμῖν,
ἦρωες· ἡ λύρη γάρ
μόνους ἔρωτας ἄιδει.

Je veux chanter les Atrides, je veux aussi chanter Cadmus ; mais les cordes de ma lyre ne résonnent que pour l'amour. Je les ai d'abord changées, puis j'ai fait choix d'une autre lyre, et je célébrai les luttes d'Hercule ; mais ma lyre me répondait par un chant d'amour. Adieu donc, héros ! Adieu pour jamais ! Ma lyre ne peut chanter que les amours.

ἐθέλω / θέλω : vouloir

λέγω : dire

ἔρω, ωτος (ὁ) : désir des sens, amour

μόνος, η, ον : seul, unique; solitaire, isolé (de [+ gén.]); ADV (acc. n. sg.) seulement

ἦκω : arriver, être arrivé, être venu, être là; survenir; en arriver à;

se rapporter à, concerner

Αιδεω : chanter

βάρβιτος : le petit bruit

Séance 3 : Les amours de Sappho

1. Hymne à Aphrodite

Immortelle Vénus, fille de Jupiter, toi qui sièges sur un trône brillant et qui sais habilement disposer les ruses de l'amour, je t'en conjure, n'accable point mon âme sous le poids des chagrins et de la douleur. Mais plutôt viens à ma prière comme tu vins autrefois, quittant le palais de ton père et descendant sur ton char doré. Tes charmants passereaux t'amenaient de l'Olympe à travers les airs qu'ils agitaient de leurs ailes rapides. Dès qu'ils furent arrivés, ô déesse ! tu me souris de ta bouche divine ; tu me demandas pourquoi je t'appelais ; quels tourments ressentait mon cœur, en quels nouveaux désirs il s'égarait ; qui je voulais enchaîner dans les liens d'un nouvel amour : "Qui oserait te faire injure, ô Sappho ! S'il te fuit aujourd'hui, bientôt il te recherchera ; s'il refuse aujourd'hui tes dons, bientôt il t'en offrira lui-même s'il ne t'aime pas aujourd'hui, il t'aimera bientôt lors même que tu ne le voudrais plus."

O viens, viens donc aujourd'hui, déesse, me délivrer de mes cruels tourments ! Rends-toi aux désirs de mon cœur ! Ne me refuse pas ton secours tout-puissant !

Relever les procédés du lyrisme et de l'élégie.

2. Aphorisme

Ὁ μὲν γὰρ κάλος, ὅσσον ἴδην, πέλεται [ἄγαθος]
ὁ δὲ κάγαθος αὐτίκα καὶ κάλος ἔσσεται.

καλός, ή, όν : beau, bon

πέλω : devenir;

άγαθός, ή, όν : bon, vertueux, honnête

αὐτίκα : à l'instant même, aussitôt

ὅ σσον ἴδην : quand on le regarde

ἔσσεται : futur du verbe « être ».

3. Prière à Aphrodite.

Γλύκεια μάτερ, οὐ τοι δύναμαι κρέκη τόν ἴστον,
πόθῳ δάμεισα παῖδος βραδίναν δι' Αφρόδιταν.

γλυκύς, εἶα, ύ : de saveur ou d'odeur

douce; doux, agréable, charmant

δύναμαι : pouvoir

ιστός, οὔ (ό) : tissu, (pièce de) toile

κρέκη, ης, f : la navette

πόθος, ου (ό) : désir d'une chose éloignée ou absente, regret; désir passionné, sensuel, amour

παῖς, παιδός (ό/ή) : enfant

L'homme qui n'est que beau, l'est seulement pendant qu'on le regarde, mais l'homme sage et bon est toujours beau.

O ma tendre mère, je ne puis, hélas ! manier la navette ni l'aiguille : la redoutable Vénus m'a soumise à son joug impérieux, et mon violent amour pour ce jeune homme m'occupe tout entière.

Séance 4 : Les préoccupations d' Anacréon

<p>Οὔ μοι μέλει τὰ Γύγεω τοῦ Σαρδίων ἄνακτος, οὐδ' εἴλε πῶ με ζῆλος, οὐδὲ φθονῶ τυράννοις. ἐμοὶ μέλει μύροισιν καταβρέχειν ὑπήνην, ἐμοὶ μέλει ῥόδοισιν καταστέφειν κάρηνα· τὸ σήμερον μέλει μοι, τὸ δ' αὔριον τίς οἶδεν; ὡς οὔν ἔτ' εὔδι' ἔστιν, καὶ πῖνε καὶ κύβευε καὶ σπένδε τῶι Λυαίωι, μὴ νοῦσος ἦν τις ἔλθῃ λέγηι σε μηδὲ πίνειν.</p>	μέλω	(intr.) être un objet de soin, de souci, de préoccupation; (impers. + dat.) se préoccuper de qqch
	ἄναξ, ακτος (ὁ)	prince, maître, chef, roi
	ζῆλος, ου (ὁ)	zèle, empressement
	φθονέω	porter envie (à), être jaloux (de) (+ gén.);
	στέφανος, ου (ὁ)	tout ce qui entoure; enceinte; couronne
	τίς, τίς, τί	qui? quoi? lequel? quel?
	οὔν	(toujours après un mot) sans doute, réellement, donc;
	εὔδιος, ος, ον	calme, tranquille, serein
	πίνω	A. M. boire
	νόσος, ου (ή)	maladie physique;

Je ne me soucie point de Gygès, roi de Sardes. L'ambition ne me tourmente pas et les tyrans ne me font pas envie. Tout mon soin c'est de verser des parfums sur ma barbe, c'est de placer une couronne de roses sur mon front ; tout mon soin c'est de jouir du présent. Eh ! Qui connaît le lendemain ? Pendant que l'heure t'est propice, bois, joue aux dés, offre des libations à Bacchus, de peur qu'une maladie ne vienne te dire : "Il ne faut plus boire !"

Séance 5 : Prendre le temps de vivre (mais cachons-nous)

A. Catulle et son amie, Lesbie.

*Vivamus, mea Lesbia, atque amemus,
rumoresque senum severiorum*

*omnes unius aestimemus assis.
soles occidere et redire possunt:*

*nobis, cum semel occidit brevis lux,
nox est perpetua una dormienda.
da mi basia mille, deinde centum,
dein mille altera, dein secunda centum,
deinde usque altera mille, deinde centum.*

*dein, cum milia multa fecerimus,
conturbabimus illa, ne sciamus,
aut nequis malus invidere possit,
cum tantum sciat esse basiorum.*

Catulle

lexique

basium, ii, n. : baiser
mi, = mihi (datif de ego)
occido, is, ere, occidi, occisum : tomber à terre
aestimo, as, are : estimer, juger
alter, era, erum : autre
alter, era, erum : autre de deux
alter, era, erum : l'autre (de deux)
amo, as, are : aimer, être amoureux
as, assis, m. : as (monnaie)
atque, conj. : et, et aussi
aut, conj. : ou, ou bien
basium, ii, n. : baiser
brevis, e : court (espace ou temps)
centum, inv. : cent
conturbo, as, are : troubler, bouleverser, altérer
dein, inv. = deinde
deinde, adv. : ensuite
do, das, dare, dedi, datum : donner
dormio, is, ire, iui, itum : dormir, ne rien faire
facio, is, ere, feci, factum : faire
ille, illa, illud : ce, cette, celui-ci, celle-ci, il, elle
inideo, es, ere, uidi, uisum : être jaloux, envier
lux, lucis, f. : lumière, jour
malus, a, um : mauvais. comp. peior, sup. :
pessimus (-umus)
meus, mea, meum : mon

meus, mea, meum : mon
mille, n. pl. ia, ium : mille
mille, n. pl. ia, ium : mille (milia : quand il s'agit
de plusieurs milliers)
multus, a, um : en grand nombre (surtout au pl.
: nombreux)
nequeo, is, ire, quiui-qui, quitum : ne pas
pouvoir ; - quin : ne pouvoir s'empêcher de.
nos, nostrum : nous, je
nox, noctis, f. : nuit
occido, is, ere, occidi, occisum : I. 1. tomber à
terre 2. succomber, périr 3. se coucher II.
couper, mettre en morceaux, tuer
omnis, e : tout
perpetuus, a, um : perpétuel
possum, potes, posse, potui : pouvoir
rumor, oris, m. : rumeur
scio, is, ire, sciui, scitum : savoir
semel, adv. : une (seule) fois
senex, senis, m. : vieillard
seuerus, a, um : sérieux, sévère
sol, solis, m. : soleil
tantum, adv. : tant de, tellement ; seulement
tantus, a, um : si grand ; -... ut : si grand... que
uiuo, is, ere, uixi, uictum : vivre
una, adv. : ensemble, en même temps
unus, a, um : un seul, un
usque, prép. : usque ad, jusqu'à ; adv.
continuellement
redeo, is, ire, ii, itum : revenir

B. Un poème de Du Bellay

*Vivons, Gordes, vivons, vivons, et pour le bruit
Des vieillards ne laissons à faire bonne chère :
Vivons, puisque la vie est si courte et si chère,
Et que même les rois n'en ont que l'usufruit.*

*Le jour s'éteint au soir, et au matin reluit,
Et les saisons refont leur course coutumière :
Mais quand l'homme a perdu cette douce lumière,
La mort lui fait dormir une éternelle nuit,*

*Donc imiterons-nous le vivre d'une bête ?
Non, mais devers le ciel levant toujours la tête,
Goûterons quelquefois la douceur du plaisir,*

*Celui vraiment est fol, qui changeant l'assurance
Du bien qui est présent en douteuse espérance,
Veut toujours contredire à son propre désir.*

C. Carpe diem chez Horace

[1,11,1] Ne cherche pas à connaître, il est défendu de le savoir, quelle destinée nous ont faite les Dieux, à toi et à moi, ô Leuconoé; et n'interroge pas les Nombres Babyloniens. Combien le mieux est de se résigner, quoi qu'il arrive! Que Jupiter t'accorde plusieurs hivers, ou que celui-ci soit le dernier

[1,11,5] qui heurte maintenant la mer Tyrrhénienne contre les rochers immuables, sois sage, filtre tes vins et mesure tes longues espérances à la brièveté de la vie. Pendant que nous parlons, le temps jaloux s'enfuit. [carpe diem, quam minimum credula postero.](#)

lexique

carpo, is, ere, carpsi, carptum : cueillir,
harceler, affaiblir
dies, ei, m. et f. : jour

minimus, a, um : très petit
credulo, as, are : croire
posterus, a, um : suivant ; in posterum : à
l'avenir

Séance 6 : Catulle sans Lesbia (poème 51 et 8) !

1. DICEBAS quondam solum te nosse Catullum,
Lesbia, nec prae me uelle tenere louem.
dilexi tum te non tantum ut uulgius amicam,
sed ut pater gnatos diligit et generos.

pater, tris, m. : père
amica, ae, f. : amie, maîtresse
dico, is, ere, dixi, dictum : 1dire
diligo, is, ere, legi, lectum : aimer
ego, mei : je
gener, eri, m. : gendre
gnatus, i, m. : l'enfant
Iuppiter, Iouis, m. : Jupiter
nec, adv. : et...ne...pas
nosse, infinitif parfait de nosco, is, ere :
connaître

prae, adv : devant
quondam, adv. : jadis
sed, conj. : mais
solus, a, um : seul
tantum, adv. : seulement
teneo, es, ere, ui, tentum : considérer
tu, tui, pron. : tu, te, toi
tum, adv. : alors
ut, conj. : comme (ici)
uulgius, i, n. : le commun des hommes
uelle : vouloir

2. Nunc te cognoui: quare etsi impensius uror,
multo mi tamen es uilior et leuior.
qui potis est, inquis? quod amantem iniuria talis
cogit amare magis, sed bene uelle minus.

LXXII.

lexique

cogo, is, ere, egi, actum : forcer
amans, antis : l'amant
amo, as, are : aimer, être amoureux
bene uelle : être bienveillant
cognosco, is, ere, noui, nitum : connaître
etsi, conj. : même si
impensius, adv. : avec zèle, avec empressement
iniuria, ae, f. : injustice
inquis, 2ème p. de inquam : dis-tu

minus, adv. : moins
multo, adv. : beaucoup, de beaucoup
nunc, adv. : maintenant
potis, pote, inv. : possible
quare, inv. : c'est pourquoi, pourquoi
qui : pourquoi... ?
quod, 1. pronom relatif nom. ou acc. neutre
singulier : parce que
sed, conj. : mais

leuis, e : léger
magis, adv. : plus
magus, i, m. : mage
mi, = mihi (datif de ego)

talis, e : tel ; ... qualis : tel.. que
tamen, adv. : cependant
tu, tui, pron. : tu, te, toi
uilis, e : de peu de prix,
uro, is, ere, ussi, ustum : brûler

À LUI-MEME

Malheureux Catulle, mets un terme à ton ineptie; ce que tu vois perdu, tiens-le pour perdu.

D'éblouissants soleils brillèrent jadis pour toi, lorsque tu accourais aux fréquents rendez-vous (5) d'une femme chère à nos cœurs comme aucune ne le sera jamais; heureux moments! signalés par tant d'ébats joyeux: ce que tu voulais, ton amante le voulait aussi. Oh! oui, d'éblouissants soleils brillèrent pour toi! mais maintenant, elle ne veut plus; toi-même, faible cœur, cesse de vouloir; (10) ne poursuis pas une amante qui fuit; ne fais pas le malheur de ta vie. Adieu, femme! déjà Catulle endurec son âme; il n'ira pas te chercher ni te prier quand tu le repousses. Toi aussi, tu pleureras, lorsque personne ne te priera plus! (15) Scélérate, sois maudite! Quel sort t'est réservé? Qui, maintenant, te recherchera? Qui te trouvera jolie? Qui aimeras-tu maintenant? De quel homme va-t-on dire que tu es la conquête? Pour qui tes baisers? De qui vas-tu mordre les lèvres?... Mais toi, Catulle, tiens bon et endurec ton âme!

Séance 7 : amours et souffrance

1. Anacréon, Ode 54

Dès que je vois la foule des jeunes hommes, je rajeunis et, bien que vieux, je cours légèrement aux danses.

Ainsi, rajeunis avec moi, et apporte ici des roses ; le veux m'en couronner.

Loin de moi la vieillesse ! Je veux être jeune, au milieu des jeunes hommes, dans les danses joyeuses ! Qu'on me donne la liqueur de Dionysos, et qu'on puisse voir un vieillard vigoureux parler, boire et s'emporter avec charme !

2. Extrait de Sappho

Χαλεπὸν τὸ μὴ φιλήσαι, Χαλεπὸν δὲ καὶ φιλήσαι, Χαλεπώτερον δὲ πάντων Ἀποτυγχάνειν φιλοῦντα. Γένος, οὐδὲν εἰς ἔρωτα. Σοφίῃ, τρόπος πατεῖται. Μόνον ἄργυρον βλέπουσιν.	γένος, ους (τό) naissance οὐδεῖς, οὐδεμία, οὐδέν aucun εἰς/ἔς (att.) dans, au milieu de, auprès de σοφία, ας (ῆ) sagesse τρόπος, ου (ὀ) direction (conduit, canal); tournure, attitude; manière, façon, mode μόνος, η, ον seul ἄργυρος, ου (ὀ) argent βλέπω Ici, tourner le regard vers
χαλεπός, ή, όν difficile φιλέω aimer μή Négation d'un verbe πᾶς, πᾶσα, πᾶν tout entier, tout	

